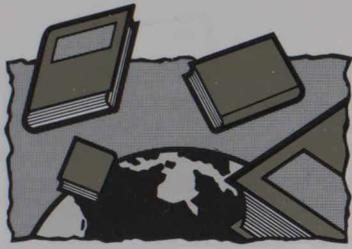


## LIVRES



### Compétitivité internationale et dépenses militaires

François Chesnais

Éditions Économica, Paris, 1990  
245 pages, 40,95 \$

■ Dans la collection CPE-Économica, François Chesnais propose un livre qui aborde les liens existant entre les grands programmes d'armement, les dépenses militaires et les politiques industrielles endossées par les gouvernements des pays industrialisés. Dans ce domaine, les stratégies des différents pays qui sont confrontés à ces questions semblent diverger en apparence. Cependant, en rapport avec les sommes colossales qui sont investies dans la course aux armements, peu de gouvernements utilisent la rhétorique de la compétitivité internationale pour légitimer l'affectation de ressources militaires. Les problématiques américaine et française sont abordées en profondeur dans ce livre.

Les trois premiers chapitres sont consacrés aux États-Unis. Dans le premier, écrit par Bernard Haudeville, il est question de Recherche & Développement et du rôle de l'État dans la structure industrielle du pays. Christos Passadéos traite, dans le deuxième chapitre, plus spécifiquement de l'industrie des semi-conducteurs et l'intérêt de cette étude réside dans le fait que cette industrie a été et demeure encore aujourd'hui l'exemple par excellence en matière de retombées industrielles civiles. Enfin, dans le troisième chapitre, Yves Perez interpelle la problématique du contrôle technologique dans le commerce des armements en rapport avec le déficit de la balance commerciale américaine.

Le cas français est abordé dans la seconde partie du livre. On y traite successivement des performances technologiques et de la faiblesse industrielle de la France (Michel Fouquin), de la compétitivité technologique en tant que compétitivité structurelle (François Chesnais), de l'industrie militaire comme locomotive du développement économique français (François Chesnais et Claude

Serfati), pour ensuite terminer avec un cas spécifique de l'industrie militaire de ce pays, le Groupe Thomson (Claude Serfati). Globalement, les liens très réels qui existent entre la politique économique et la politique industrielle françaises situent de façon très nette la position de l'industrie militaire par rapport à ces deux fronts. C'est d'ailleurs ce qui distingue la France de ses voisins européens.

Un des points intéressants du livre est l'évaluation qui est faite des retombées technologiques des programmes militaires et de leurs conséquences inter-industrielles. C'est une tâche difficile à accomplir et, sur ce point, les auteurs (en particulier Chesnais) contribuent de façon très positive au débat. La recherche statistique est abondante, bien expliquée et surtout évoquée de façon pertinente et elle est bien appuyée par certains chapitres plus «théoriques».

Toutefois, l'exercice de comparaison entre les États-Unis et la France, bien qu'il soit tout à fait légitime, ne repose en aucun cas sur une analyse systématique entre les deux problématiques. Peu d'indices sont utilisés pour évaluer et mesurer les différences qui peuvent exister, tant et si bien qu'après la lecture de cet ouvrage, on fait face à deux recherches distinctes, artificiellement réunies et traitées séparément.

Le traitement inégal des différents chapitres est aussi à noter. Celui de Michel Fouquin paraît nettement plus faible que les autres. On y fait état d'argument d'autorité en endossant des positions qui ne sont nullement débattues dans le chapitre.

De plus, la problématique de la coopération est sensiblement négligée et ce, dans le cas français comme dans le cas américain. En ce qui concerne les États-Unis, les auteurs semblent prendre pour acquis que chaque acteur industriel est suffisamment puissant pour proposer lui-même son système d'arme. La coopération inter-firme n'y est malheureusement pas relevée. Quant à la France, malgré le fait qu'elle ait fait bande à part durant nombre d'années, cela ne l'a pas empêché de proposer et de participer à plusieurs grands programmes industriels européens, civils comme militaires.

Enfin, il est difficile de passer sous silence l'absence de conclusion. Cette négligence confirme

peut-être le double dessein des auteurs : recueillir dans un même livre deux études qui sont tout au plus parallèles et dont les contenus gravitent dans une grande problématique en mal d'hypothèses plus précises.

— France Maltais

France Maltais est étudiante en science politique à l'Université du Québec à Montréal.

### L'Armée rouge face à la perestroïka

Thierry Malleret et Murielle Delaporte

Éditions Complexe, Bruxelles, 1991  
303 pages, 18,95 \$

■ L'appareil militaire a longtemps bénéficié d'une situation tout à fait privilégiée en Union soviétique. Sa puissance reposait alors essentiellement sur l'absorption d'une part importante des ressources économiques et industrielles du pays. Dès lors, il est normal que se pose la question des répercussions des réformes entreprises par Mikhaïl Gorbatchev sur l'appareil militaire soviétique. Malheureusement, le livre de Thierry Malleret et Murielle Delaporte ne nous aidera pas beaucoup à cerner ces répercussions.

L'ouvrage est construit autour des cinq principales composantes du système de défense et de sécurité de l'URSS. Toutefois, contrairement à ce que le titre laisse entendre, l'ouvrage ne touche que partiellement à l'Armée rouge. Les composantes qu'abordent les auteurs sont les suivantes : l'infrastructure et la pensée militaire, le désarmement et le contrôle des armements, l'économie, et les alliances. Le tout est soutenu par une approche historique qui cherche à comprendre et à expliquer les développements de l'appareil militaire «à partir de l'histoire et de l'évolution des structures».

Diverses sections de l'ouvrage sont consacrées soit aux révolutions dans les affaires militaires telle que la mécanisation ou l'apparition des armes nucléaires, soit encore aux conséquences de la Grande Guerre patriotique (1939-1945). D'autres sections reprennent des considérations classiques sur l'économie du complexe militaro-industriel ou encore sur le pacifisme comme instrument traditionnel de propagande. Cette grande dépendance des auteurs face à l'historiographie occidentale,

qui ne permet ni d'expliquer ni de comprendre les bouleversements actuels, cache bien mal les maigres informations que les auteurs ont pu accumuler sur les répercussions de la *perestroïka* sur le système militaire soviétique.

À cet égard, les quelques pages consacrées à la «nouvelle pensée» dans le domaine militaire, si elles ne nous apprennent rien de vraiment nouveau, ont néanmoins le mérite de faire référence à un certain nombre de textes en langue russe qui sont, eux, très intéressants. La fin de chapitre sur les problèmes sociaux au sein de l'armée, dans laquelle les auteurs insistent sur la perte de prestige de la profession militaire qui prend ses racines «dans les conditions d'existences défavorables des officiers» et dans «l'expérience proprement destructrice» que sont, pour les conscrits, les deux ou trois années que dure la mobilisation, est elle aussi très intéressante.

Le lecteur même non familier, ne pourra que constater la pauvreté générale de l'ouvrage illustrée par l'absence de tout cadre conceptuel qui aurait pu donner un sens à de nombreuses références historiques et qui aurait aussi pu permettre, peut-être, d'éclaircir les distinctions importantes entre les politiques de défense et de sécurité. En définitive, ce livre est à bien des égards très décevant. — Jean-François Thibault

Jean-François Thibault est étudiant en science politique à l'Université Laval.

### PARU RÉCEMMENT

#### En première ligne Grandeurs et misères du système militaire canadien

Jocelyn Coulon

Le Jour Éditeur, Montréal, 1991  
277 pages, 21,95 \$

■ S'appuyant sur des années de recherche et sur le témoignage de plusieurs centaines de soldats, d'officiers et d'experts, Jocelyn Coulon, responsable de l'information internationale au journal *Le Devoir* et de la rubrique *Livres* dans cette revue, fait le point sur les rouages du système militaire canadien. □

Voir l'analyse sommaire d'ouvrages publiés en anglais dans la rubrique *Reviews de Peace&Security*.